

Nouvelle concertation avec « mes » mécanos. Alors ? Alors ? : « Mon capitaine, nous devrions arriver à rendre le Puma disponible ».

Je retourne en rendre compte à mon chef : « Mon Commandant, c'est jouable »

« Vous en êtes sûr » ? (Tu parles Charles ....!!!)

« Oui , mon commandant ».



Dès le lendemain ; début du chantier. Les dégâts sont sous estimés, mais les deux choumacs sont optimistes : ils aiment bien le travail d'orfèvre qui les attend. Ils démontent tôles et cornières déformées, prennent des cotes, se plongent dans les manuels techniques et partent pour le lycée technique de Nouméa avec de la tôle d'alliage d'aluminium. (AU4G). Toute la nuit avec les professeurs du lycée, ils vont fabriquer de nouveaux profilés. De retour à l'escadron, ils veulent poursuivre leur travail, mais je leur ordonne gentiment d'aller se reposer afin d'avoir l'esprit lucide pour continuer leur labeur.

Dans l'après midi le hangar résonne des claquements des riveteuses. Mes « choumacs » travaillent d'arrache-pied dans des positions acrobatiques pour reconstituer l'avant de l'hélicoptère. Les colles et néoprènes sont arrivés d'Australie par le premier vol régulier de la journée.

Après 48 heures de travail acharné et méticuleux, le Puma a retrouvé sa forme initiale. Les postes-radio sont arrivés comme prévu. Le sifflement du pistolet pneumatique à peinture a remplacé la tac-tac-tac des riveteuses. Séchage de la peinture sous lampe infra-rouge.



Lycée technique Pedro Attiti  
de Nouméa



Il ne reste plus qu'à effectuer un bref vol de contrôle pour s'assurer de l'excellent travail de « mes » mécaniciens et quelques essais radio. Retour du Puma au parking ; le commandant de bord ma fait le signe d'un pouce levé. Je monte quatre à quatre les marches menant au bureau du chef : « C'est Ok, mon commandant » ouf !!!!

Un coup de téléphone aux autorités métropolitaines et ... satisfaction de la mission accomplie.

Après le départ du Président de la République, nous remercions chaleureusement les professeurs du lycée technique ainsi que le chef mécanicien de l'UTA pour leur collaboration.

Quant à moi, je saurai récompenser mes hommes en treillis qui du « fond » des hangars, par leur conscience professionnelle et leur savoir faire, rendent disponibles ces machines volantes et assurent à l'Armée de l'Air un haut potentiel opérationnel.